

Opinions des Philosophes.

Plutarque. t. 21.

~~Il était que~~ L'eau <sup>est</sup> fut<sup>1</sup> le principe de l'univers  
syst. de thalès qui avait étudié en Égypte isis<sup>2</sup>

p<sup>r</sup> Anaximènes<sup>3</sup> c'était l'air

Archelaüs<sup>4</sup> = la condensation de l'air infini dont l'un est  
le feu & l'autre l'eau.

les nombres. Pythagore<sup>5</sup>.

Héraclite = le feu. le monde doit finir par un embrasement

– toutes choses doivent s'<sup>se</sup> résoudre dans  
le feu<sup>6</sup>.

theodorus Cyreneen soutenait qu'il n'y avait point de dieux<sup>7</sup>

Anaximandre = les astres sont des dieux célestes<sup>8</sup>.

—  
« les disciples de Pythagore tiennent que les corps des quatre éléments sont  
ronds comme boules & que le plus haut qui est le feu est en forme  
en pyramide<sup>9</sup>.

Pythagore dit que le temps est la sphère du dernier ciel qui  
contient tout. Eratosthènes le cours du soleil<sup>10</sup>.

L'essence du temps est le mouvement du ciel. (Platon)<sup>11</sup>

Anaxagore = nature est assemblément des assemblément<sup>12</sup> c'est à dire  
génération & corruption.

Le monde rond p<sup>r</sup> les Stoïques

— en pyramide | p<sup>r</sup> d'autres<sup>13</sup>

— en forme d'œuf |

Les sphères célestes sont animés & vivantes. (Aristote (p 151)<sup>14</sup> –

Les étoiles – terrestres mais enflammées (Thalès)<sup>15</sup>

— sont des pierres ravies<sup>16</sup> de terre par la véhémence de la  
révolution du ciel. (Anaxagoras.

— sont de nature de pierre ponce. (Diogènes.

X — sont attachés au cristal du ciel. Mais les planètes en sont  
détachées (Empédocles)<sup>17</sup>

X — sont des nues enflammées qui s'éteignent chaque jour, elles se  
rallument la nuit. leur lever & leur coucher est un allumer  
& éteindre<sup>18</sup> (Xenophanes)

X chacun astre est un monde contenant une terre un air  
& un ciel. (Héraclide & les Pythagoriciens)<sup>19</sup>

Notes :

1. « est » mis pour « estoit ».
2. Flaubert a noté une mention en marge : « influence d'Isis » (III, 1, p. 114).
3. Flaubert met un accent, mais il maintient « s » comme dans le texte original : « Anaximenes » (III, 3, p. 116). Disciple de Thalès.
4. « Archelaüs » mis pour « Archelaus » (III, 5, p. 118). Disciple d'Anaxagoras.
5. III, 6, p. 118.
6. « Heraclite » mis pour « Heraclitus ». « toutes choses se doivent resouldre en luy. » (III, 7, p. 121).
7. « theodorus Cyreneen » mis pour « Theodorus Cyrenien ». « qu'il n'estoit point de dieux. » (VII, 1, p. 131).
8. VII, 5, p. 134.
9. « Pythagore » mis pour « Pythagoras ». Flaubert écrit « en forme en pyramide » au lieu de « en forme de pyramide » (XIV, p. 139-140).
10. « Pythagore » mis pour « Pythagoras ». « Eratosthènes » mis pour « Eratosthenes » (« Eratosthène ») (XXI, p. 142).
11. XXII, p. 142-143.
12. Flaubert écrit : « desassblement » pour « desassemblément » (XXX, p. 147).
13. Flaubert a tracé un trait en marge de ce passage (Livre second, II, p. 151).
14. Flaubert a tracé un trait en marge de ce passage (Livre second, III, p. 151).
15. Flaubert a tracé un trait en marge de ce passage (Livre second, XIII, p. 157).
16. « que par la vehemence de sa revolution ravissant des pierres de la terre ». Flaubert a tracé un trait en marge de ce passage (Livre second, XIII, p. 157).
17. « Empédocles » mis pour « Empedocles » (XIII, p. 158).
18. « éteindre » mis pour « estaindre ». Flaubert a tracé un trait en marge de ce passage (XIII, p. 158).
19. « chacun astre » mis pour « chascun des astres ». Flaubert écrit : « Heraclide & Pythagoriciens » pour « Heraclides et les Pythagoriens » (XIII, p. 158).